

Sermon du 17 sept.2017

Les tentations du Christ.

- ❖ Matthieu 4v1-11
- ❖ Genèse 3v1-7
- ❖ Hébreux 4v15
- ❖ Jac 1v13

Le Sauveur a vécu une expérience particulière, dans sa vie, où l'on constate directement sa capacité à faire des choix parfaits lorsqu'il a été confronté à l'influence destructive de l'adversaire. C'est la liberté. Et la liberté n'est pas ' faire ce que je veux'- et souvent ce je veux *humainement parlant* me conduit à toute sorte d'esclavages.

Par ailleurs, au sujet de la liberté, disons un mot. La liberté fonctionnelle- dans son sens plus large- n'est pas- non plus- absence d'*engagements* mais *la capacité de choisir et de faire ce qui est bien* : **C'est la nécessité heureuse et spontanée de faire le bien et d'éviter le mal**. A dire vrai, la liberté évangélique en Christ- comme elle a été portée par le Seigneur- est une responsabilité. C'est pourquoi la plupart des hommes en ont la crainte. Ils préfèrent le côté jouissance de la liberté à la responsabilité.

Pour quoi les tentations de Christ sont-elles la clef de la liberté de sa vie intérieure ?

A regarder Jésus, tout homme, en tout temps, de toutes conditions, matérielles et morales, trouve le modèle de la liberté c'est-à-dire du triomphe sur le **mal** ambiant. Pourquoi ? parce que Jésus est le prototype de l'Homme parfait, innocent, éternel puisqu'il est uni au Père. Il est la Parole incarnée, Centre de toutes choses. *Il est la semence de la lumière dans l'univers en vue d'opérer un changement dans toutes choses pour la gloire du Père Eternel.*

Lorsqu'on l'étudie de plus près ce récit sur les tentations du Christ, on peut y découvrir les tactiques les plus subtiles de l'adversaire et la façon dont nous pouvons les surmonter.

Dans la vie spirituelle et la vie profane, toutes les personnes sont tentées par le diable. *Celui-ci représente les forces du mal qui règne sur le monde*. Et comme Jésus, avec des subtilités ou intensités plus ou moins variées, nous sommes tous- sans exception- confrontés aux tentations ... « *Nous avons un grand-prêtre puissant qui est arrivé jusqu'à Dieu : c'est Jésus, le Fils de Dieu. Alors gardons solidement ce que nous croyons. Le grand-prêtre que nous avons est capable de souffrir avec nous de nos faiblesses. En effet, comme nous, il a été tenté en toutes choses, mais lui n'a pas péché. Approchons-nous donc avec confiance du Dieu puissant qui nous aime. Près de lui, nous recevons le pardon, nous trouverons son amour, et ainsi, il nous aidera au bon moment.* »

Comment nous apparaît le Christ, le **nouvel Adam** face à la tentation ? Qu'est-ce que cela peut personnellement nous dire aujourd'hui ?

Genèse 3v6 ; « *La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence* » «... car tout ce qui est dans le monde, la

convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde » 1Jean 2v15.

La première tentation s'applique au corps ; la seconde au désir de posséder et la dernière, la troisième le 'désir du pouvoir »

1. La première tentation de Jésus a été une tentation physique : du Pain, centré sur le besoin physiologique (faim et soif, désir sexuel, le manger et le boire etc ...)

«Le Tentateur s'approcha et lui dit: **«Si tu es Fils de Dieu ordonne que ces pierres deviennent des pains.»** L'être humain à deux dimensions : physique et spirituelle (âme, l'esprit). **« Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible. »**

Comme dans (Ex.16, 2). Jésus, en tant qu'homme, a lui aussi expérimenté et assumé ce premier besoin humain: le besoin de pain pour vivre. **Et cette première faim, élémentaire, vitale peut se muer et devenir très vite un besoin tyrannique voire légitime, de posséder, de s'assurer des sécurités pour l'avenir accumulant des biens multiples, en recherchant un simple bonheur terrestre à consommer tout de suite.** C'est souvent à ce niveau également tout dérive ou tout dérape. *C'est alors que surgit la tentation de l'avoir, de capitaliser le désir d'un bien-être mais d'un bien-être excessif, d'accaparer biens et richesses pour soi, de se contenter de satisfaire nos appétits terrestres, nos sécurités immédiates.*

Conséquences : C'est une tentation dont le but avoué ôter de notre cœur toute confiance en Dieu et de nous soustraire à sa dépendance et nous amener à nous appuyer sur nous-mêmes, en nos propres capacités. Une belle illustration est qui figure dans l'Évangile selon Luc, chapitre 12, versets 15 à 21 : **« Puis il leur dit : Gardez-vous avec soin de toute avarice ; car la vie d'un homme ne dépend pas de ses biens, fût-il dans l'abondance...: Mon âme, tu as beaucoup de biens en réserve pour plusieurs années ; repose-toi, mange, bois, et réjouis-toi. Mais Dieu lui dit : Insensé!..Il en est ainsi de celui qui amasse des trésors pour lui-même, et qui n'est pas riche pour Dieu. »**

C'est une tentation qui finit par étouffer les richesses du cœur: le sens de la gratuité et du partage dans les relations humaines est écorné. *Jésus écarte cette tentation de l'homme qui a tendance à réduire le dessein de Dieu à ses seuls besoins immédiats.*

C'était encore la tentation des contemporains de Jésus qui espérait un Messie temporel qui viendrait leur apporter la prospérité matérielle.

Mais Dieu voit plus grand pour l'homme. Il veut que l'homme devienne un fils adoptif qui partagera sa vie pour toujours dans son Royaume de vie éternelle. Et Jésus est venu pour révéler cela et montrer la route. Jésus repousse donc cette tentation en citant un passage du livre comme étant l'annonce d'un don de Dieu, d'une nourriture de Dieu bien

plus importante, le don de sa Parole qui est source de vie éternelle. . **“L’homme ne vit pas seulement de pain, mais de la Parole de Vie qui vient de Dieu” (Dt.8V3).**

Et nos sociétés occidentales actuelles, dites de consommation, nous y invitent plus que jamais. A grand renfort de publicité, nous sommes alors tentés de **confondre l’avoir et l’être**, de camoufler notre vide intérieur, la soif de notre âme par un toujours plus de biens extérieurs. Nous nous crisons sur nos richesses terrestres. **Nous confondons ce qui est superflu de ce qui est nécessaire.** Nous confondons « besoins » et « désirs ».

Jésus va démasquer cette tragique illusion. Il rétablit la vraie hiérarchie des valeurs. Il sait, lui, le Pain de la Parole incarnée, le Pain de Vie, que rien ne pourra jamais combler pleinement les désirs de notre cœur, si ce n’est la transcendante plénitude de Dieu, sa Vie et son Amour. Dieu est premier, car lui seul est capable de rassasier la Faim profonde de l’homme. Et toutes nos autres faims, légitimes, ne sont que les signes de cette Faim fondamentale de Dieu, de sa Parole qui est Vie éternelle.

« Travaillez, non point pour la nourriture qui périt, mais pour celle qui demeure jusqu’à la vie éternelle, et que le Fils de l’homme vous donnera; car le Père, Dieu, l’a marqué de son sceau ».

2. Temple : tentation astrale (les stars), symbole de la religion

"Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi du haut du temple" et les gens ébahis croiront en toi !"

Cette seconde tentation se greffe sur un autre besoin légitime, inné, de l’homme, **celui d’être reconnu.** C’est le désir de « valoir ». Celle-ci est classique, presque banale. Jésus est « poussé » à se servir de ses pouvoirs divins, pour son usage personnel, pour sa propre gloire. Jésus le Christ, vrai homme et vrai Dieu ne s’est pas laissé dominé, il va exercer son pouvoir de manière juste, et restera libre jusqu’au bout dépendant de son Père.

Par cette tentation, Matthieu fait allusion à un autre événement de l’Exode (Ex.17,1-7.) au cours duquel les Hébreux avaient encore murmuré contre Moïse, car ils avaient soif et manquaient d’eau dans ce désert: **“Pourquoi nous as-tu fait sortir d’Égypte ?”** Ils manifestaient, une fois encore, leur manque de confiance en Dieu et le mettaient en quelque sorte à l’épreuve, le provoquaient afin qu’il accomplisse un “miracle”. Ici, le Malin suggère aussi à Jésus de provoquer Dieu, de tester si on peut vraiment lui faire confiance : **Mais ce besoin d’être reconnu se transforme vite en besoin de paraître, de briller. C’est la tentation du prestige, du tape -à- l’œil d’être sous le feu de la rampe, la célébrité recherchée.**

Jésus aurait très bien pu user de son pouvoir, de ses dons, simplement pour réussir sa mission en séduisant les hommes par son prestige de gourou tout-

puissant. Et qui sait, si certains jours où l'échec devenait trop lourd, cette tentation d'utiliser ses pouvoirs, de faire des miracles spectaculaires pour séduire ou contraindre l'homme ne l'a jamais effleuré ? Ses propres disciples ne l'ont-ils pas suggéré avec insistance d'ailleurs à faire tomber la foudre du ciel sur les incrédules de Samarie (Cf. Lc.9v51-56).

Ici, le diable est même capable d'argumenter avec subtilité comme un théologien aguerri. Il est capable de citer les Écritures et de se cacher derrière la Parole de Dieu elle-même ! Combien de fois les hommes n'ont-ils pas utilisé les Écritures pour justifier des actions diaboliques (apartheid en Afrique, guerres, antisémitisme, l'esclavage.).

Le Christ déjoue cette tentation de "se servir" de la Parole de Dieu ou de réduire la religion au merveilleux, à un spectacle médiatique. Ce comportement est comme un défi lancé contre Dieu !

Il faut s'en remettre avec confiance à Dieu. L'homme ne peut exiger de Dieu des signes spectaculaires et Dieu n'est pas un moyen, ni un instrument de pouvoir, mais de service.

On n'utilise pas Dieu ! **Cette tentation est permanente.** Une fois de plus Jésus refuse un messianisme fondé sur le merveilleux, les prodiges (Cf. Mt.16,1) et contrecarre cette seconde tentation en citant la Parole "Tu ne tenteras pas - ne mettras pas à l'épreuve - le Seigneur, ton Dieu." (Dt.6, 16.)

Sans doute, le Christ n'a pas recherché l'échec pour lui-même. Et il ne nous demande pas d'échouer. **Notre mission est de réussir par Lui.** Mais de quelle réussite s'agit-il ? Ne rêvons-nous pas parfois d'une Eglise puissante, d'une mission triomphante et conquérante ? Après l'empereur Constantin, l'Eglise a rêvé d'un "empire chrétien". Rêve bien ambigu. En fait, la "fameuse chrétienté" est bien vite retombée dans les pièges de Satan (avoir, prestige et pouvoir). Devant la Croix du Christ au Calvaire, devant nos échecs, nos croix quotidiennes, n'avons-nous pas aussi envie, parfois, de crier ce défi à Dieu "Sauve-toi toi-même, si tu es le Fils de Dieu et descends de la croix " ?

3. Montagne, symbole de l'intellect, de la raison, désir du pouvoir

Le Malin, qui a fait monter Jésus "sur une très haute montagne" offre à Jésus non seulement le pays de Canaan, mais "tous les royaumes du monde et leur gloire".

Ici, apparaît cette autre faim de l'homme, finalement assez proche de la précédente: celle de dominer l'univers créé, de surpasser son voisin. Ambition légitime qui peut être source de progrès, de stimulation positive.

Le piège est que ce besoin dégénère le plus souvent en **pouvoir abusif** qui écrase les autres. Comment exerçons-nous le pouvoir que nous avons aussi petit que soit-il ? Faim de pouvoir, appétit de puissance qui sait, parfois, se cacher sous des dehors les plus nobles et même les plus spirituels. Satan lui offre cette puissance sur la terre s'il se prosterne devant lui. Le Malin ici se trahit et dévoile son jeu !

Car tout pouvoir, toute autorité (même religieuse) qui n'est pas exercé comme un service est bien une forme d'idolâtrie diabolique, puisque l'homme se fait alors le **centre absolu**.

Jésus s'étant approché, leur parla ainsi : tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre Matthieu le 28 :18. Chez Jésus-Christ le pouvoir est le moyen de servir, d'être utile à Dieu et aux hommes. Il libère la puissance de Dieu en vue de libérer les hommes de l'esclavage du péché et de ses conséquences

" Alors Jésus lui dit: "Retire-toi, Satan ! Car il est écrit: Tu n'adoreras que le Seigneur, ton Dieu et c'est à Lui seul que tu rendras un culte.»(Dt.6, 13; cf. aussi Dt.8, 11-14) Ce texte mettait en garde les Hébreux contre le danger de l'idolâtrie quand ils seront entrés en possession du pays que Dieu leur a donné. Cet avertissement nous concerne au plus haut point au regard des temps qui courent.

Le seul pouvoir possible dans le christianisme est celui de Jésus crucifié qui a lavé les pieds de ses frères. Ainsi Jésus, dans ce récit qui précède son ministère public, assume déjà toutes les tentations diaboliques qui emprisonnent les hommes, **celles de l'avoir, du paraître et du pouvoir, et qu'il devra lui-même vaincre tout au long de sa vie.**

Application.

Il repousse ces tentations en notre nom parce qu'elles sont incompatibles avec notre être et notre vocation de fils de Dieu. Ces tentations peuvent nous détruire en tant qu'homme et en tant que fils de Dieu. En contemplant le Christ, nous découvrons que, finalement, la tentation nous conduit vers des impasses.

Le diable nous trompe sur l'objet réel de notre désir, de notre faim. C'est pour être fidèle à son être de Fils et à sa mission que Jésus sera finalement "rejeté" par ses compatriotes déçus, et mis à mort. La tentation au désert annonce déjà le combat de Gethsémani (la croix). Sa victoire au désert annonce aussi celle du ressuscité. Mt. éclaire déjà le scandale de ce Messie pauvre, humble et serviteur, révélation imprévisible de Dieu, qui a tellement dérouté, choqué ses frères judéo-chrétiens. Quel mystère ?

Conclusion :

Ce récit raconte un dialogue qui a pu être un dialogue intérieur comme cela peut se produire en chacun de nous. Ces événements sont "vrais" en ce sens qu'ils expriment une "réalité spirituelle": il s'agit du salut de l'homme réalisé par l'Esprit et le Christ.

Nous serons exposés à la tentation déjà et nous le serons de plus en plus dans les temps qui viennent. Mais si Jésus-Christ est celui sur qui nous nous appuyons, alors le triomphe est garanti ! Et même si quelque fois survient la chute, Il nous relèvera ! Soyez bénis. *La terre et ses richesses appartiennent à l'Eternel. L'univers est à lui avec ceux qui l'habitent.*

Pasteur Samuel KABO
Votre Serviteur.